Avec Charles Valter et Elsa Delmas

Texte Dennis Kelly
Traduction Pauline Sales et Philippe Le Moine
Mise en scène Lisa-Marion McGlue
Collaboration artistique et création son et Lumière Louis Sady

Production Jolie Carcasse
Avec l'aide de La Région Normandie et de la Ville de Caen.

Avec le soutien de La Cité Théâtre, L'Etincelle et le Théâtre des Bains Douches.

Durée 1h15

LES PROCHAINES MANIFESTATIONS À LA COMÉDIE DE CAEN

LES VOIX DE LA LIBERTÉ, TROIS QUI ONT DIT NON
Mise en scène Alexis Lameda-Waksmann
d'après Murielle Szac et Bruno Doucey
Dimanche 30 mai à 14h30 et 16h30
au 24 rue de Bretagne dans le cadre d'ÉPOQUE
salon des livres de Caen

L'AVENTURE INVISIBLE
Texte et mise en scène Marcus Lindeen
Collaboration artistique, dramaturgie et traduction Marianne Ségol-Samoy
Du mardi 1er au jeudi 3 juin à 19h et jeudi 3 à 14h30
au théâtre d'Hérouville

BUSTER KEATON
Texte et mise en scène Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo
Mardi 8 et mercredi 9 juin à 19h, mercredi 9 à 10h, jeudi 10 et vendredi 11 à 10h et 14h30 et samedi 12 à 16h
au théâtre d'Hérouville

CONJURATION RUE DE BRETAGNE
Texte et mise en scène Samuel Gallet
Du mardi 8 au vendredi 11 juin à 19h
au 24 rue de Bretagne

QUE TA VOLONTÉ SOIT KIN
Texte Sinzo Aanza
Mise en scène Aristide Tarnagda
Jeudi 17 et vendredi 18 juin à 19h
au théâtre d'Hérouville

SACRÉ GUILLAUME
Texte et mise en scène Emile Didier Nana
Samedi 19 juin à 15h
au collège Varignon dans le cadre des « Belles portes ouvertes »

SŒURS
Texte Pascal Rambert
Mise en scène Philippe Baronnet
Du mardi 22 au jeudi 24 juin à 18h
au théâtre d'Hérouville

COMÉDIE DE CAEN
CDN DE NORMANDIE
Du mercredi 19 au vendredi 21 mai
24 rue de Bretagne

DÉBRIS

Texte Dennis KELLY
Mise en scène Lisa-Marion MCGLUE



Cela fait quelques années déjà que *Débris* plane au dessus de ma tête prête à me tomber dessus. Cette pièce dénote de tout ce que j'ai pu voir ou lire et prend même une place à part dans l'œuvre totale de Kelly. C'est un complexe de petites histoires, portées par une écriture poétique qui élève le récit pour l'emmener hors du sordide et atteindre le sublime.

Elle étonne par sa forme éclatée, sans scènes ni actes, juste des titres. Il s'agit d'ailleurs plutôt de « tableaux ». Neuf tableaux qui nous sont donnés sans chronologie évidente. Il faut attendre le dernier morceau pour comprendre l'oeuvre dans son entièreté. Alors le spectateur est tenu en haleine, et sans doute qu'à la fin, chacun aura sa version.
Voici la nôtre : un frère et une sœur rencontrent un public pour leur raconter leur histoire. Leur histoire de famille. De famille absente. Maman est morte très jeune et papa boit pour oublier son rôle de père. Mais qui voudrait élever un enfant dans ce monde sans pitié où même Dieu nous abandonne ?

« Et soudain.
Son appendice éclate.
Et elle meurt.
C'était ça le moment attendu.
C'était ça.
Et Dieu retombe dans son fauteuil.
Il s'en roule une petite. »

Si ce qui s'est passé est déchirant, son récit est extraordinaire. Papa n'est pas un suicidé, c'est un grand artiste qui est allé au bout de sa représentation du Christ. Maman n'est pas morte en vain mais pour sauver sa petite fille, qui s'enfantera seule et se transformera en enfant-plante. Onclenri est le héros qui les a presque sauvés de la misère…

Le jeu et la confusion sont au centre de ce texte. Confondre mensonges et vérités. Jouer sur la frontière entre réalité et fiction. Parce que ce qui est raconté est si démesuré qu'on peine d'abord à y croire, puis on se laisse cueillir avant de se faire retourner dans tous les sens.
Débris nous parle de théâtre sans jamais y faire référence. Alors je vais au bout de cette théâtralité. Au bout de cette poésie macabre.

Tout cela n'est pas triste. Tout cela est beau. Drôle.
Et vrai, non ?

Au commencement, il n'y a rien. Qu'un plateau nu, inhabité, vidé de sa substance. Ce qu'il y a de bien avec le vide, c'est qu'il ne le reste jamais très longtemps. Nous avons toujours ce besoin de combler. Alors si nous donnons un espace vide à un public, il finira tôt ou tard par le remplir de son imaginaire. Il réalisera qu'il n'est pas sans vie et jouera avec.

Ce qui m'importe est de revenir à un essentiel : le comédien, son rapport au public et au texte. Nous partons donc d'une scène de théâtre vide, lisse, propre, plein feu.

Est ce qu'il vaut mieux survivre ou mourir ?
Peut-on abandonner par amour ?

Comment faire son deuil ?

Le frère et la sœur rejouent leurs vies pour tenter de répondre à ces questions.

Comme les champignons, les enfants poussent sur des déchets.

